

DU CÔTÉ DU SIÈGE**SÉRIE « ON DIRAIT LE SUD » : ENFIN PRETS !**

En ce mois d'octobre 2023, nous avons enfin la grande joie de proposer à tous nos organismes membres du Sud, pour diffusion gratuite et libre de droits leurs antennes TV, six documentaires réalisés le cadre de la série « ON DIRAIT LE SUD » de 2021 à 2023

« On dirait le Sud » est une série de documentaires TV sur les Objectifs de Développement Durable de l'ONU, série conçue et mise en œuvre par le CIRTEF à l'issue d'une formation sur l'écriture documentaire et la réalisation avec des moyens légers, en collaboration avec ses organismes membres et avec l'aide de l'UNESCO et de l'OIF.

Vous pourrez bientôt voir :

« Un passeport pour la vie : l'assurance maladie au Bénin entre espoir et réalité »

Marie-Léa YEMADJRO – ORTB (Bénin)

Un jour presque comme les autres dans un village lacustre du Bénin à trente minutes de navigation du premier poste de santé...Firmine 9 ans, est entre la vie et la mort. Comme tous les villageois démunis, son père n'a pas les moyens de la faire soigner correctement. Mais une carte d'assurance-maladie, un véritable « passeport pour la vie » va peut-être permettre à la petite fille de survivre. Cette initiative louable du gouvernement n'est pourtant pas sans écueils et il faudra du temps pour que tous, même les plus pauvres, puissent se faire soigner valablement et sans trop de frais.

« Porte de sortie : une sortie de la pauvreté grâce au micro-crédit »

Adonis BOHOUN – ORTB (Bénin)

Le micro-crédit « Alafia » : une porte de sortie de la pauvreté pour les femmes béninoises ? C'est la question qui se pose dans ce documentaire. En effet, ce nouveau programme du gouvernement appuie l'autonomisation des femmes et tente de réduire la pauvreté en modernisant le mécanisme de prêt et en impliquant les Services financiers décentralisés (SFD). Ces derniers servent d'intermédiaires entre les bénéficiaires et l'État et endossent la responsabilité des impayés. Comment les bénéficiaires s'organisent-elles pour payer leurs dettes ? Que pensent celles qui n'ont pas encore contracté ce prêt ? Avec cette contribution, va-t-on

vers la réduction de la pauvreté ? Bernadette, Odile, Clémentine et Marshalle nous racontent...

« La rose jaillit du fumier »

Ariane Cécile MBOCK – CRTV (Cameroun)

Au Cameroun, comme partout ailleurs dans le monde, le gaz domestique est cher et peu accessible pour qui a un très petit budget mensuel. Cependant, certains innovent ! A la campagne, Jongang ALIBERT, produit son propre gaz à partir des déchets de son potager et des excréments de ses cochons. En ville, Raoul NZOYOUN, chef dans son restaurant, alimente les cuisinières de son établissement avec du biogaz qu'il fabrique lui-même. Et Mohammed BOMA, expert en biogaz, milite pour un emploi du biogaz bien plus large par les ménages et les communautés. Le biogaz comme énergie durable, accessible à tous et renouvelable ? Un beau ProJet pour sauver la planète !

« L'or de la palme : comment sortir de la pauvreté et de la délinquance au Cameroun »

Cyriaque Alphonse NDI MBALLA – CRPF CIRTEF (Cameroun) 14'10''

Au Cameroun, 75% de la population a moins de 25 ans et vit en zone rurale. Ces jeunes, qui ont une vision peu claire et réjouissante de leur avenir, partent vers la grande ville en quête d'argent et de plaisirs faciles. Victimes d'un miroir aux alouettes qui cause parfois leur perte, ils en oublient qu'au Cameroun, la terre est fertile et les ressources abondantes pour qui sait les exploiter.

Deux points de vue se rejoignent dans ce documentaire : celui de Christian, jeune ouvrier agricole qui est revenu travailler dans sa région natale et celui de Jean-Paul Ndenga Nemeck, ingénieur agronome et entrepreneur agricole, qui, très tôt, a compris que « la terre ne trahit jamais ».

« La langue de ma mère »

Redouane HARBAL – SNRT (Maroc) 13'58''

Aujourd'hui, c'est le premier jour d'école pour le jeune Redouane. Tout content, il s'assied au premier banc. Et... surprise, il constate que le professeur s'adresse à lui dans une langue à laquelle il ne comprend rien ! Redouane parle depuis toujours le « rifain » et son instituteur lui enseigne en arabe classique. Pire encore, si Redouane ose parler la langue de sa mère à l'école, il se fait punir.

Documentaire-fiction, « La langue de ma mère » pose une question essentielle pour tous ceux qui ont vécu ou qui vivent encore dans un pays où la langue

maternelle n'est pas la langue employée à l'école et où l'intégration des langues minoritaires n'est pas à l'ordre du jour dans les programmes scolaires.

« De béton ou d'argile : un retour aux sources dans la construction au Sénégal »

Khady POUYE – RTS (Sénégal) 27'10''

Une jeune dame intrépide et inventive a décidé de bousculer les codes de la construction moderne au Sénégal. Elle s'appelle Mariama et elle nous rappelle que nos grands-parents n'avaient ni frigos ni de climatiseurs, mais qu'ils buvaient de l'eau fraîche et qu'il faisait bon vivre chez eux. Son objectif, apporter sa contribution au combat contre le réchauffement climatique comme toute cette génération de jeunes entrepreneurs sénégalais soucieux de leur pays et de la planète.

Le Cirtef remercie ses organismes membres qui ont participé activement à la confection de la série et surtout les jeunes réalisateurs pleins d'allant et de talent qui ont mis tout leur enthousiasme et leur professionnalisme au service de ce beau projet.

Kerstin Claeys

FORMATIONS

CIRTEF : formation automne !

Au nom de l'Equipe Formation « CIRTEF » nous aimerions remercier tous les participants de s'être « accrochés » au sujet ! Cette formation sur la réalisation linéaire et non linéaire était « ardue », « conceptuelle » ... car il s'agit d'un changement significatif dans le domaine de la diffusion et de la production de contenu.

Si la télévision non linéaire englobait tous les contenus audiovisuels disponibles via des moyens numériques, permettant de les consommer à la demande, que ce soit de manière payante ou gratuite, la télévision non linéaire offre une flexibilité dans l'espace (interconnexion des contenus dans le web) et temporelle (consommation protéiforme).

Le phénomène de plateformes des industries culturelles est en plein essor. Il est caractérisé par la numérisation et le stockage des contenus audiovisuels, ainsi que par la convergence accrue entre différentes catégories de médias. La maîtrise de l'univers informatique de la donnée est essentielle pour comprendre et exploiter ces nouvelles plateformes. Cela permet de créer, partager et consommer des contenus audiovisuels de manière plus flexible et personnalisée.

Tout le travail en amont a donc été de revoir l'ensemble des formations du passé afin d'offrir une vision, une compréhension approfondie des technologies numériques, de la création, de la structuration, de l'évolution de données et des plateformes d'interaction.

C'est une vision nouvelle, car il faut comprendre cet univers informatique qui pilote la publication en non

linéaire ... c'est un changement de « paradigme » (une modification profonde de la façon de penser, d'agir ou de voir le monde qui se produit souvent lorsqu'une nouvelle technologie ou une nouvelle découverte modifie radicalement le processus de production ou de compréhension d'un phénomène). Merci donc aux participants, aux points focaux, aux personnels des Centres de production, qui ont contribué à façonner et documenter ces différentes formations (Donnée – Image – Son et langages / métalangages de l'Internet) qui sont dorénavant disponibles (en mode PTT, texte et vidéo) pour de futures formations !

Face au caractère polymorphe des dispositifs de productions et de consommations numériques, le CIRTEF est un lieu particulièrement propice pour croiser des perspectives théoriques, imaginer des approches méthodologiques aptes à saisir la complexité des phénomènes associés aux évolutions de l'audiovisuel. Le besoin d'appartenir à une communauté, d'être acteur et non plus simplement spectateur, mais aussi le besoin de reconnaissance, font dorénavant partie du décor de l'audiovisuel numérique et interactif !

PS : pour des raisons logistiques internes au CIRTEF, la formation « hiver 2023 » est reportée au printemps prochain !

Ali Oumarou & Roger Roberts

CHRONIQUES DES CENTRES

Nouvelles du CRPF-Cotonou

Nous démarrons cette chronique du CIRTEF-Cotonou, par les activités de mixage des productions de la série « **ON DIRAIT LE SUD** ».

Ares HONVOH, l'exploitant Son du centre va se concentrer dès le début du mois prochain, sur les bandes sons de trois films de la série dont les montages sont finalisés ces deux derniers mois.

« **Le soleil éclaire la nuit à Awagome** » du togolais Mathias NDAYIRADIJE, « **La Magie du Soleil** » d'Abdallah TAOTTI de la télévision marocaine. « **Seul contre tous** » d'Egomey AMAH, de Radio Lomé.

Ainsi, depuis le début de la post-production de cette série ON DIRAIT LE SUD, six (6) Prêt A Diffuser (PAD) sont livrés au Secrétariat du CIRTEF à Bruxelles et un septième est en finalisation. Au nombre des maquettes qui restent à post-produire, on peut citer : « **La forêt de Yaya** », de Rachel KIZPING, « **Les devises du soleil** », de Dem MATCHI, qui sont des projets de la télévision togolaise et enfin, « **Les côtes en sursis** » d'Anselme AWANNOU du CIRTEF Cotonou Bénin.

En dehors des productions de la série, ON DIRAIT LE SUD, l'**Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin** (ORTB), va occuper l'un de nos bancs de montage, pour post-produire la saison trois et quatre de sa série « **La case de la géomancie** ».

Au total, 44 films documentaires de durées variables sur les différents signes des arts divinatoires (FA), sortiront du centre de Cotonou, pour le bonheur des téléspectateurs de l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin (ORTB).



Les arts divinatoires communément appelé FA, dans le Golf du Bénin, est une pratique venue du Nigéria et introduite dans le Royaume du DANHOME, sous le règne du souverain DOSSOU AGADJA (1685-1711) par BABA DJISSA, appelé « vendeur de pluie ». Bon nombre de béninois se retrouve dans cette pratique ancestrale.

Anselme AWANNOU
Responsable CRPF

Nouvelles du CRPF-Yaoundé

Pénurie de mots ou enjeux paradigmatiques, le terme « musique » ne s'apparente à aucun substantif lexical authentique dans la presque totalité des langues pratiquées au Cameroun. Chansons, danses, instruments, rythmes se dénomment pourtant dans notre univers socio-culturel où activité humaine rime en sons et danses. Les Sons organisés (agréables à l'oreille ou non) et l'expression corporelle qui en découle sont sous certains aspects vecteurs d'ouverture à une compréhension plus accrue des peuples dans leur évolution naturelle. « *Danses patrimoines* » en postproduction au CRPF de Yaoundé est un documentaire monté essentiellement sur base d'images d'archives et autres explications en entrevues. La « musique » ici serait un art d'exprimer la vie et ses divers aspects aux moyens des sons, tout un enchevêtrement dans un environnement social où les peuples dans les méandres de leurs quotidiens dansent leurs chants et chantent leurs danses... On dirait le sud en 26 minutes.

Hubert Atangana
Responsable CRPF

DU COTÉ DE NOS ORGANISMES MEMBRES

A la VOV (VIETNAM)

VOV organise le cours de formation " Compétences de présentation sur la radio"

La Voix du Vietnam (VOV) vient d'organiser une formation sur les « Compétences de présentation et de maîtrise de la voix sur la radio ». Il s'agit d'une compétence importante pour ajouter la valeur des œuvres.



Le programme est organisé par le Secrétariat éditorial, l'Association des journalistes et le Centre de formation de la VOV. Les participants ont eu l'opportunité d'échanger et d'acquérir des compétences pour surmonter les limites de la lecture vocale, ainsi que pour améliorer leur expression à la radio. Selon M. Dong Manh Hong, chef du Secrétariat éditorial de la VOV, la radio est un type de journalisme qui utilise un langage sonore synthétique, comprenant des mots, des sons, de la musique, affectant directement l'audience. Parmi les trois composantes du langage diffusé, la parole joue un rôle clé. Tout comme la voix chantée, elle est capable d'émouvoir et de transmettre des émotions. Si l'œuvre veut toucher les cœurs et rester dans le cœur des auditeurs, la voix doit venir du cœur. Pendant ce temps, l'artiste Hoang Yen, l'une des voix vétérans de la VOV, a partagé que pour maîtriser la voix, il est important de cultiver et de maîtriser des compétences telles que la santé, la psychologie, le langage corporel et le traitement des documents Si l'œuvre veut toucher les cœurs et rester dans le cœur des auditeurs, la voix doit venir du cœur.

Thu Hoàì- VOV



La commission centrale de Communication et d'Éducation a honoré jeudi 12 octobre à Hanoï les lauréats du 9e concours national de l'information à l'étranger. Parmi les 1.400 travaux journalistiques en lice, 110 ont été primés, comprenant 8 premiers prix, 22 deuxièmes prix, 30 troisièmes prix et 50 prix d'encouragement. Les thématiques couvrent un large éventail d'événements politiques, diplomatiques et culturels du pays. Lors de cette 9e édition, notre radio, la Voix du Vietnam (VOV), a remporté 8 prix. Un premier prix a été attribué aux journalistes de la station VOV Internationale pour leur production radiophonique intitulée «Le Têt transmet un message spécial sur les valeurs culturelles du Vietnam». La station VOV Actualités a remporté un deuxième prix. Le bureau de correspondance VOV Égypte a gagné un troisième prix. Par ailleurs, la VOV a décroché 5 prix d'encouragement.

Thùy Linh Nguyễn/VOV

DES STAGIAIRES DE LA VOV TÉMOIGNENT

Formation CIRTEF : Une Aventure Enrichissante dans le Monde du Journalisme et de l'Internet

La collaboration entre le CIRTEF et la RTBF a offert une expérience intense aux jeunes reporters francophones, dont ceux du Vietnam, plongeant dans la complexité de l'internet et du journalisme. Bien que le parcours ait été exigeant en raison de la densité des connaissances partagées, il s'est avéré être une opportunité exceptionnelle pour comprendre l'évolution rapide de l'internet, surtout dans le contexte du journalisme contemporain.

Exploration Expertise : Réalisation Linéaire vs Réalisation Non Linéaire

Notre exploration débute par la réalisation linéaire et non linéaire, structurée en quatre modules. Ces cours offrent un aperçu approfondi de l'impact des nouvelles technologies sur le journalisme et la vie quotidienne. Du premier module, « *De la Donnée à la Connaissance* », émerge une compréhension profonde du rôle crucial des données dans la construction du savoir. Le deuxième, « *Du Pixel à l'Image* », explore la lumière, la couleur, le balayage vidéo, la définition, la résolution, le ratio d'aspect, l'échantillonnage et la compression numérique. Le troisième, « *Le Son, C'est l'Émotion* », plonge dans le monde évocateur du son, tandis que le dernier, « *Langages de l'Internet* », décrypte les mécanismes complexes du cyberspace.

Voyage à Mons : Célébration des 70 Ans de la RTBF

L'étape suivante de notre aventure nous conduit à Mons, une ville francophone située en Wallonie dans le sud de la Belgique, où nous célébrons les 70 ans de la RTBF. Les échanges avec des journalistes de guerre apportent une perspective humaine poignante au métier, tandis que la visite au Village des nouvelles technologies honore le passé et trace l'avenir des médias.

Éducation en Action : Émissions en Direct à la RTBF

L'expérience pratique culmine avec des émissions en direct à la RTBF. Plongés dans l'effervescence des studios, nous apprenons les intrications du journalisme en temps réel. L'émission « *On n'est pas des pigeons* » devient un lien fort entre les auditeurs et les entreprises, captivant par sa dynamique exceptionnelle. Les animateurs et animatrices, avec leur charisme et leur professionnalisme, ont su créer une connexion forte et engageante avec le public.

Lien Harmonieux entre les Expériences

Chaque élément de cette formation s'entrelace harmonieusement, formant un ensemble cohérent. Ainsi, la formation au CIRTEF est bien plus qu'un simple apprentissage académique. C'est un voyage fascinant qui tisse ensemble le passé, le présent et l'avenir du journalisme. Les compétences acquises

ne sont pas simplement techniques ; elles sont humaines, émotionnelles, et solidement ancrées dans la réalité du métier. Chaque apprenant emporte avec lui une expérience enrichissante pour le journalisme dynamique.

Thuy Van NGUYEN

La formation apporte une nouvelle vision

Dans le cadre de la coopération entre le Vietnam et la Wallonie-Bruxelles pour la période 2022-2024, quatre stagiaires vietnamiens ont eu l'opportunité de participer aux formations du CIRTEF et faire le stage à la RTBF du 18 septembre au 14 novembre 2023. Ce cursus en Belgique offre d'excellentes expériences, aidant les apprenants à acquérir de nombreuses connaissances précieuses.

Le programme de formation en réalisation linéaire et non linéaire est conçu de manière méticuleuse et méthodique, avec des manuels et des documents complets permettant aux étudiants d'étudier en profondeur. Grâce au programme de formation, les étudiants comprennent mieux les concepts liés aux données, aux images, aux sons et aux langages d'Internet. Il s'agit de connaissances techniques relativement complexes, mais la maîtrise de la réalisation linéaire et non linéaire est très importante pour produire du contenu et façonner le développement futur de la radio et de la télévision. Avec la réalisation non linéaire, les auditeurs peuvent choisir quoi et quand ils veulent écouter et établir facilement une interaction.

Le stage de 2 mois a donné l'opportunité aux apprenants de découvrir la RTBF, de la structure organisationnelle aux activités professionnelles. Dans le contexte de développement rapide de la technologie numérique, la RTBF a fait bon usage des plateformes numériques pour développer des contenus, répondant mieux aux besoins des différents publics, en mettant l'accent sur l'interaction avec le public, attirant ainsi davantage de public. Les apprenants ont pu observer directement le déroulement des émissions de la RTBF TARMAK, MATIN PREMIERE et ON N'EST PAS DES PIGEONS. Chaque programme a sa propre identité unique. TARMAK impressionne par son enthousiasme. L'animateur a apporté une ambiance très fraîche avec des informations hip hop et culturelles urbaines. L'espace du studio est conçu pour être très impressionnant, avec des images de wagons de train et de coins de rue, créant une inspiration pour l'hôte et les invités.

MATIN PREMIERE est un programme axé sur l'actualité de 6h à 9h. La beauté du programme réside dans la façon dont il choisit un sujet important, développe la question sous de nombreux angles et crée un moment fort tout au long du

programme. Avec le programme ON N'EST PAS DES PIGEONS - un programme utile pour les consommateurs, les stagiaires apprendront à animer de manière flexible et à improviser avec des situations complexes en direct à la télévision lors de la connexion avec les parties concernées pour résoudre les plaintes des consommateurs.

La RTBF mène également une stratégie très systématique en matière de Podcasts, avec pour objectif des programmes de qualité, à faibles coûts de production et personnalisables selon les préférences des auditeurs. Les sujets des podcasts sont souvent très divers, de courte durée et se présentent sous de nombreuses formes telles que des interviews, des mémoires, des actualités et même des livres audio. Il s'agit d'une direction visant à accroître la valeur et les avantages pour les agences média.

Les événements du Village RTBF « 70 ans ensemble » à Mons et à Bruxelles, ainsi que la Journée de KIKK à Namur, ont réservé des surprises aux apprenants sur les technologies modernes dans l'industrie des médias en Belgique. Les technologies 3D et IA sont appliquées de plus en plus largement et soutiendront efficacement la production de contenus radiophoniques et télévisuels.

En bref, le programme de coopération entre les partenaires CIRTEF, RTBF et le Vietnam a apporté de nombreuses connaissances utiles et a aidé les stagiaires à élargir leur vision de l'avenir de la radiodiffusion et de la télévision.

Thi Thu Ha VU

ORTB (BÉNIN)

L'ORTB change de dénomination.

Le groupe de médias audiovisuel public amorce sa transformation. Société de Radio et Télévision du Bénin (SRTB), c'est la nouvelle dénomination de l'ORTB qui passe ainsi du statut d'Office à celui d'une Société Anonyme avec l'État comme seul actionnaire. La décision a été prise par le gouvernement béninois au cours du Conseil des Ministres du 08 Novembre 2023. La nouvelle société naît entre autres de la fusion entre l'ORTB et les organes du centre multimédia des adolescents et jeunes du Bénin à savoir ADO FM et ADO TV.

Dans les détails, il faut dire que la réforme vise à réorganiser les médias audiovisuels du service public, à renforcer la radio et la télévision nationales, à fusionner des organes et à créer de nouvelles chaînes thématiques très attractives. Elle s'inscrit d'autre part dans le cadre du processus de transformation induit par le passage au numérique qui faisait de l'Office, un éditeur de programme devant se muer en une société.

Le gouvernement vient ainsi d'adopter les statuts de la nouvelle société. Il faut dire aussi que l'ORTB n'est pas dissout. Il va progressivement laisser sa place à la nouvelle société quand tous ses organes seront installés.

Erick Abraham

Directeur Général

Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin

AFRICA N°1 (GABON)

AFRICA N°1 : Le Président de Transition déterminé à trouver une issue favorable.

Depuis deux décennies, la question de l'avenir de la radio panafricaine taraude les esprits. L'entrée de la Lap (organisme Libyen) au Capital d'AFRICA N°1 en 2010, avait fait naître quelques espoirs dans le contexte de la renaissance africaine chère au Président Libyen. La mort brutale de ce dernier et l'absence de conviction des successeurs sur ce dossier ont douché et donné un coup de frein à la nouvelle ambition des partenaires.

Les deux parties se regardent en chiens de faïence depuis lors. La seule présence libyenne est symbolisée par son Administrateur Directeur Général.

La volonté clairement exprimée par la partie libyenne de se retirer n'a jamais été actée : lenteurs administratives, différends autour des responsabilités dans l'échec de l'exécution du plan de relance de la radio, suite à l'assassinat du Président Khadafi. Ces événements qui ont affecté profondément les finances et plongé le personnel dans une extrême précarité que les subsides de l'état gabonais ne parviennent pas à combler.

Devant cette situation, les autorités privilégient le paiement des salaires en attendant de trouver une solution mutuellement acceptable. La liquidation préconisée se heurte à une avalanche de protestations d'associations d'auditeurs et de professionnels qui estiment que rien n'a été fait pour permettre à la radio de remonter la pente au contraire. L'actualité au Gabon ne donne que plus de consistance à cette affirmation.

Pour l'heure, c'est le silence radio, Africa N°1 est en arrêt depuis mi-novembre 2018 suite à une correspondance de l'ANINF invoquant des perturbations occasionnées par nos installations. Dans la foulée, le ministère de l'économie a mis en place en août 2019 une commission interministérielle chargée d'examiner le dossier Africa N°1 sous tous les angles et qui a déposé ses conclusions sur la table du gouvernement déchu.

Le président de la Transition tient à la survie d'AFRICA N°1 selon Laurence Ndong. Il s'agit de donner à la radio africaine un nouveau souffle, régler les questions d'organisation, après le départ prévu des agents en fin de cycle et la remise à plat du concept qui a vécu et a besoin d'être adapté à une Afrique en constante évolution.

Laurence Ndong a hérité d'un vaste ministère intégrant, les médias, la téléphonie, et les services techniques rattachés.

Crépin Ngangha

France Média Monde (FMM)



France Médias Monde obtient la certification JTI (« Journalism Trust Initiative »)

France Médias Monde a obtenu la certification « Journalism Trust Initiative » (JTI) proposée par Reporters sans frontières, en recevant le **score maximal** de 100% sur l'ensemble de l'évaluation. France Médias Monde atteint ou dépasse le seuil minimum recommandé sur chaque critère de la certification.

Conçue comme une norme professionnelle internationale ISO, la JTI est une démarche initiée par Reporters sans frontières pour valoriser **l'information libre et indépendante** dans le monde grâce à des indicateurs évaluant la **fiabilité** du journalisme et le **respect des standards éthiques et déontologiques** de l'information.

La certification, qui repose sur un questionnaire de près de 200 questions, évalue l'organisation éditoriale (déontologie, indépendance des rédactions, protection des sources, exactitude, transparence, etc.), la nature du financement, l'indépendance de la gouvernance et l'organisation juridique, ou encore la gestion sociale de l'entreprise.

L'ensemble des réponses apportées par France Médias Monde à cette évaluation sont rendues publiques sur la plateforme JTI (jti-app.com) dans son rapport de transparence. Celui-ci a fait l'objet d'un audit externe par un organisme tiers indépendant (Deloitte) qui a certifié l'exactitude du rapport et la conformité de France Médias Monde aux standards éthiques et déontologiques de la JTI.

Dans un contexte international marqué par l'aggravation des manipulations et des infox, l'obtention de cette certification réaffirme le statut et le rôle majeur des médias de France Médias Monde pour apporter une information libre, indépendante, vérifiée et équilibrée à ses publics mondiaux, en français et en 20 langues étrangères.

La liberté des médias et l'accès à l'information sont plus importants et plus menacés que jamais, selon le DG8, un groupe de huit médias publics internationaux

Le sommet annuel regroupant les médias publics internationaux de l'Allemagne, de l'Australie, du Canada, des États-Unis, de la France, du Japon, du

Royaume-Uni et de la Suisse s'est terminé jeudi à Montréal.

L'information fiable et vérifiée provenant de médias de service public indépendants n'a jamais été aussi importante, ni aussi difficile à produire en raison de la multiplication des zones de crise. C'est le constat alarmant qui ressort du sommet annuel du DG8, un groupe de huit médias publics internationaux.

Alors que la censure et les restrictions imposées aux médias indépendants s'accroissent partout dans le monde, les membres du DG8 appellent des organisations internationales à prendre des mesures pour protéger la liberté des médias et l'accès à l'information, deux conditions essentielles à la démocratie et à la protection des droits humains. Cela demande notamment de faire davantage pour préserver le droit d'accès à Internet, pour contrer la censure en ligne et pour lutter contre les fausses informations.

Les représentantes et représentants des membres du DG8, soit l'Australian Broadcasting Corporation, la BBC World Service, CBC/Radio-Canada, Deutsche Welle, France Médias Monde, NHK WORLD-JAPAN, la SRG SSR et l'United States Agency for Global Media, se sont réunis les 4 et 5 octobre à Montréal, sous la présidence de CBC/Radio-Canada.

Pour contourner les obstacles et continuer d'assurer leur production et leur distribution d'informations fiables, les membres du DG8 s'unissent pour répondre aux enjeux suivants :

- **La mésinformation et la désinformation croissantes.** Pour y remédier, les médias d'information internationaux peuvent aider les auditoires à faire la distinction entre les informations vérifiées et infox. Chacun des membres du DG8 s'y efforce. Certains ont adopté des normes, comme la certification Journalism Trust Initiative (JTI) de Reporters sans frontières (RSF), à l'image de France Médias Monde qui vient d'obtenir ce label qui garantit l'indépendance, la fiabilité et le professionnalisme des médias. D'autres ont adhéré à des initiatives sur la traçabilité du contenu comme la nouvelle norme Content Credentials. Ce projet, lancé en 2019 sous le nom de « Project Origin », est devenu une norme universelle en code source libre qui avertit l'auditoire lorsque le contenu original a été modifié. Cette solution est le fruit d'une collaboration entre les éditeurs de contenu, les plateformes de distribution et les fabricants d'équipement qui forment la Coalition for Content Provenance and Authenticity (C2PA) : la BBC, CBC/Radio-Canada, The New York Times, Microsoft, Adobe, Omnicom, Publicis, Intel, Sony et Arm.

- **Le blocage de contenus d'information** par des intermédiaires – comme les médias sociaux et les autorités publiques – qui restreint l'accès des médias publics aux auditoires et réduit la portée de leur contenu. Le DG8 surveillera les politiques et les pratiques de géants du numérique comme Meta, qui a [bloqué l'accès aux contenus d'information](#) sur Facebook et Instagram au Canada, et qui a annoncé [la suppression de l'onglet Actualités de Facebook](#) au Royaume-Uni, en France et en Allemagne. Le DG8 étudiera également les répercussions du blocage des contenus des médias publics, et ce que ce blocage implique pour d'autres pays.

- **Les menaces croissantes à la sécurité des journalistes**, qui contribuent au déclin de la liberté des médias dans le monde. Selon le [Comité pour la protection des journalistes](#), 16 journalistes ont été tués jusqu'à présent en 2023 et 65 sont portés disparus. Les membres du DG8 étudieront des mesures individuelles et collectives pour mieux répondre à cette menace.

- **Le recours à l'intelligence artificielle dans les rédactions.** Les membres du DG8 partageront leurs principes et pratiques régissant l'utilisation de l'IA.

L'Australian Broadcasting Corporation (ABC) assurera la présidence du DG8 en 2024.

Les lauréats de la « Bourse Ghislaine Dupont et Claude Verlon » 2023 :

Joseph KAHONGO, lauréat journaliste
(République démocratique du Congo)

Ange Joël AGBLA, lauréat technicien (Bénin)

*Dix ans jour pour jour après l'assassinat de **Ghislaine Dupont** et **Claude Verlon**, à Kidal dans le Nord du Mali, RFI a attribué ce jeudi 2 novembre en Côte d'Ivoire la dixième bourse portant leurs noms, créée en 2014 par France Médias Monde, à **Joseph Kahongo**, journaliste congolais (RDC) à Malaika radio et télévision, et à **Ange Joël Agbla**, technicien à Radio Univers (Bénin). Ils bénéficient d'une formation de 4 semaines à Paris, entièrement prise en charge, au cours du premier trimestre 2024*. Les noms des deux lauréats ont été annoncés aujourd'hui au cours de la cérémonie de remise des prix qui s'est tenue à Abidjan.*

Cette dixième édition de la Bourse ouverte, aux 25 pays d'Afrique francophone*, était organisée cette année en Côte d'Ivoire. Plus de 330 candidatures avaient été reçues cette année, et 20 jeunes professionnels sélectionnés (10 techniciens de reportage et 10 journalistes) venant de 12 pays. Tous ont bénéficié d'une formation dans les locaux de la RTI (Radiodiffusion Télévision ivoirienne), partenaire de cette édition, dispensée pendant deux semaines par Rachel

Locatelli, responsable de la formation à RFI, et Muriel Pomponne, journaliste à RFI et rédactrice en chef des langues étrangères.

A l'issue de la formation, il a été demandé aux candidats journalistes de réaliser un reportage sur le thème « Dialogue et tolérance » tandis que les candidats techniciens ont préparé un sujet autour des activités économiques en Côte d'Ivoire.

Les lauréats ont été désignés à l'unanimité du jury :

Joseph KAHONGO, 27 ans, originaire de République démocratique du Congo (RDC), est titulaire d'une licence en journalisme de la Faculté des Lettres et Sciences Humanises de l'Université de Lubumbashi. Il est actuellement journaliste, présentateur et reporter à Malaika radio et télévision, à Lubumbashi. Il a réalisé un reportage sur la consommation de « cocktails Kadhafi », un mélange d'alcool et médicaments, et sur les conséquences de cette pratique. Le jury a salué "une belle progression dans le reportage, un très bon mixage ainsi que la sensibilité et la rigueur professionnelle du travail de l'auteur. Ce sujet, qui fait des ravages, est porteur d'espoir en conduisant l'auditeur dans les centres de soin et auprès des patients qui se sont guéris".

Ange Joël AGBLA, 23 ans, originaire du Bénin, a réalisé plusieurs formations techniques à l'Université d'Abomey-Calavi, à CFH Production, ou encore à l'ORTB. Il est actuellement technicien à Radio Univers à Abomey-Calavi. Son reportage « tout sonore » emmène les auditeurs à la découverte d'un élevage de poulets et des conditions de travail de ses employés. Le jury a salué "la qualité du mixage et des sons d'ambiance qui plongent l'auditeur au cœur d'un élevage, ainsi que le professionnalisme et la sensibilité du travail".

Les reportages des deux lauréats de la Bourse sont à retrouver dès ce jeudi 2 novembre dans les éditions d'information d'« Afrique soir » et le vendredi 3 novembre dans « Afrique matin ».

Ces reportages sont également publiés sur [rfi.fr](#), ainsi qu'un article, une vidéo et un diaporama consacrés à la remise de la 10^{ème} « Bourse Ghislaine Dupont et Claude Verlon ».

Le jury était présidé par **Jean-Marc Four**, directeur de RFI, et composé de **Cécile Mégie**, directrice des stratégies et coopérations éditoriales transverses de France Médias Monde, **Germaine Boni**, rédactrice en chef du quotidien ivoirien Fraternité Matin, **Yves Rocle**, ancien journaliste à RFI, **Benjamin Avayou**, responsable adjoint des moyens mobiles et vidéo à RFI, **Bineta Diagne**, envoyée spéciale permanente de RFI à Abidjan, **M'Ma Camara**, coordinatrice régionale de France 24, **Vincent Hugeux**, grand reporter et enseignant à l'École de journalisme de

Sciences Po et **Stéphanie Rabourdin**, directrice adjointe de la Direction générale campus de l'INA.

Les deux formatrices **Muriel Pomponne** et **Rachel Locatelli** ont également assisté aux séances de délibération.

Retrouvez la « *Bourse Ghislaine Dupont et Claude Verlon* » sur les réseaux sociaux avec le mot dièse [#BourseDupontVerlon](#).

NOMINATION

A la Radiotélévision du Niger (RTN)

Abdoulaye Coulibaly est nommé Directeur Général de la RTN en remplacement de Madame Toudou Mariama Issaka.

Monsieur Coulibaly était précédemment Secrétaire Général du Ministère de la Communication après avoir été pendant plusieurs années Directeur de TAL TV la deuxième chaîne de la RTN.

Ali Oumarou
Directeur Afrique